

L'étude du fait divers permet de donner lieu à des exercices variés et stimulants, auxquels, on l'a vu, se sont livrés bon nombre d'auteurs parmi les plus célèbres. Qu'il s'agisse d'une étude de l'écriture journalistique à proprement parler ou de ses dérivés fictionnels.

ON PEUT AINSI >

- Écrire un fait divers à partir d'un roman ou d'une nouvelle. Après avoir fait étudier aux élèves un texte littéraire, un des textes de Le Clézio ou de Maupassant par exemple, on peut leur demander de produire un pastiche d'écriture journalistique en leur demandant comment un quotidien aurait rendu compte de cette histoire.
- Écrire une nouvelle à partir d'un fait divers. Pour cela on peut s'appuyer sur les journaux eux-mêmes, voire sur des journaux spécialisés type Détective, mais aussi sur des recueils de faits divers comme Faits divers, (350 dépêches) de Michel Vergez, En vue de Christian Colombani, ou au début du xx°, les Nouvelles en trois lignes de Félix Fénéon. On peut aussi signaler le recueil de vraies et fausses nouvelles illustrées, à destination des plus jeunes : Faits divers de Lambert et Cauhape, aux éditions du Rouerque.
- Étudier le processus d'adaptation suivi par des réalisateurs différents à partir de faits divers identiques. Citons par exemple L'Adversaire et L'Emploi du temps pour l'affaire Romand ou La Cérémonie et Les Blessures assassines pour l'affaire des sœurs Papin, ou encore L'Éventreur et From Hell des frères Hughes autour du personnage de Jack l'Éventreur.
- Étudier des faits divers mythiques: Jack l'Éventreur, les sœurs Papin, l'affaire Romand, pour comprendre comment se construit un mythe, quelles peuvent être les formes (journalistique, littéraire, filmique, bandedessinée...) que cette histoire peut prendre. On touche ici à l'un des points centraux de la question: pourquoi aimet-on lire des faits divers?
- Étudier le genre journalistique en tant que tel : rubriques du journal, hiérarchie de l'information, brièveté, chute, les cinq questions du journaliste (les fameux cinq « W »). À visiter dans le cadre d'un travail spécifique sur la presse, le site du CLEMI, <clemi.org>, organisme qui s'occupe de diffuser des informations relatives au travail

sur la presse à l'école. Rien n'empêche par ailleurs, à partir d'un fait divers bref, d'une dépêche, de faire écrire à des élèves un article «d'ambiance», plus long, plus approfondi, mais appartenant toujours au genre journalistique.

- Partir d'un fait divers pour écrire une nouvelle policière. De la même manière que bon nombre d'auteurs, partir des faits (un crime, un vol, un scandale, une mort) pour lancer une enquête imaginaire visant à retrouver le coupable ou les responsables. Ainsi le fait divers n'est plus le point d'arrivée de la nouvelle réaliste, mais bien le point de départ d'une enquête policière fictive.
- Étudier le « comment ?» du fait divers : comment le journaliste s'informe-t-il ? Comment sélectionne-t-il ses informations ? On peut, pour comprendre sa démarche, travailler sur la base de dépêches (qui renvoient à l'étude du vocabulaire journalistique) de l'AFP pour sélectionner des idées ; on peut également à partir de la même matière, imaginer une enquête à mener pour réaliser (sous forme de jeu de rôle) un reportage sur un fait divers.
- Retrouver le fait divers : remonter à la source journalistique d'un fait divers à partir d'un roman étudié. On peut en faisant cela se poser la question de l'adaptation du fait divers, ce que l'auteur a pu y ajouter et en quoi il l'a transformé pour se l'approprier.
- Il peut aussi être intéressant de montrer aux élèves en quoi les journaux mènent une véritable politique éditoriale favorable au fait divers, qui entraîne bien souvent, par goût du sensationnalisme, une réorganisation de la hiérarchie de l'information. L'ouverture des journaux se fait ainsi bien souvent sur un fait divers, sensé amener de l'audience, alors que les nouvelles plus «essentielles» sont reléguées plus loin dans le journal. On peut donner une dimension pratique à ce type de réflexion en étudiant, par exemple, comment un même fait divers est traité dans différents journaux.

LES MOTS DU CERCLE - 17